

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 27 mars au 3 avril 2026

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

Les marchés voient le verre à moitié plein

- Alors que la guerre s'enlise, un vent d'optimisme a soufflé la semaine dernière sur les marchés financiers qui ont plutôt joué une résolution progressive du conflit et salué de potentielles futures négociations sur la réouverture du détroit d'Ormuz. Les marchés actions rebondissent de plus de 3% des deux côtés de l'Atlantique et les taux souverains baissent, avec un taux 10 ans américain qui revient autour des 4,30% et un Bund proche de 3%.
- Pourtant l'incertitude géopolitique demeure maximale et le détroit demeure largement fermé, seuls quelques pétroliers sont passés (la plupart appartenant à des nations non impliquées directement ou indirectement dans la guerre). Le pétrole se maintient au-delà des 110 dollars le baril et le gaz au-delà des 50 euros le MWh. Les données conjoncturelles habituelles passent une nouvelle fois au second plan.

LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- Aux États-Unis, les données sur l'activité économique continuent d'être de bonne facture. Premièrement, les enquêtes de conjoncture menées auprès des entreprises baissent moins qu'ailleurs depuis le conflit. Deuxièmement, les ventes au détail de février et les indicateurs à plus haute fréquence de mars suggèrent que la consommation des ménages résiste, probablement grâce aux généreux remboursements fiscaux prévus par la loi budgétaire (One Big Beautiful Bill Act¹) qui permettent aux ménages d'amortir le choc inflationniste. Troisièmement, le marché du travail tient bon en mars, avec des créations d'emplois nettes mensuelles dynamiques (+178 000) qui confirment que les mauvais chiffres de février étaient liés à des facteurs temporaires. Les secteurs qui avaient le plus souffert le mois passé (la santé à cause des grèves, les loisirs et la construction à cause des vagues de froid) sont en effet en tête des bons chiffres de mars. Le taux de chômage baisse à 4,3%, et il baisse en particulier pour les populations traditionnellement les plus sensibles au cycle (les jeunes, les immigrés). Les créations d'emplois sont donc suffisantes pour maintenir le taux de chômage dans des niveaux rassurants. Par ailleurs, les hausses de salaires sont contrôlées (+3,5% sur un an), ce qui laisse penser que le marché du travail n'est pas inflationniste.
- La bonne santé de l'économie américaine se retrouve également dans des importations encore dynamiques en février. Pile un an après le « Jour de la libération »², le droit de douane effectif sur les importations américaines s'établit à 10%. S'il est trop tôt pour faire le bilan de la politique commerciale américaine, les importations auront pour l'instant bien peu diminué, ce qui s'explique en partie par les fortes importations liées au secteur de l'intelligence artificielle, et le secteur manufacturier ne bénéficie guère d'un nouveau souffle.
- Au total, il n'y a donc pas d'urgence pour la Réserve Fédérale à baisser les taux, dans un contexte où l'inflation réalisée va sensiblement augmenter (le nowcast³ de la Fed de Cleveland indique 3,25% d'inflation

¹ Le "One Big Beautiful Bill" (OBBA - « Une grande et magnifique loi »), signé par Donald Trump le 4 juillet 2025, est une loi budgétaire qui combine des réductions d'impôts, des coupes dans les dépenses sociales, et des investissements dans la défense et la sécurité nationale.

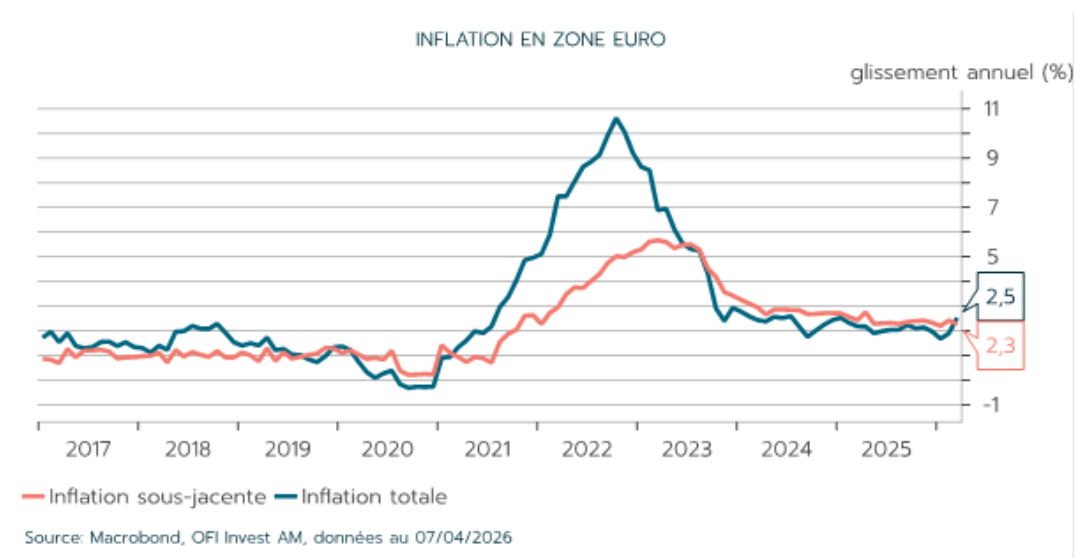
² Liberation Day - Le Jour de la Libération, terme utilisé par Donald Trump pour nommer le 2 avril 2025, journée de l'annonce des nouvelles mesures tarifaires importantes.

³ Indicateur de prévision à très court terme

en mars après 2,4% en février) et où les anticipations d'inflation des ménages et des entreprises augmentent dans toutes les enquêtes.

- Toujours aux États-Unis, la guerre coûte cher et la première proposition du Président américain pour le budget 2027 contient une augmentation massive du budget de la défense qui atteindrait 1500 milliards de dollars. Ces nouvelles dépenses, en l'absence d'économies convaincantes, confortent le diagnostic selon lequel la dette américaine n'est pas sur une trajectoire soutenable à moyen terme, c'est-à-dire qu'elle augmenterait de façon continue dans les dix prochaines années.
- En zone euro, l'inflation augmente fortement en mars à 2,5% sur un an après 1,9% en février. La baisse concomitante de l'inflation sous-jacente à 2,3% rappelle deux choses : d'abord les effets potentiels de second tour du choc énergétique mettront du temps à apparaître (probablement au moins un trimestre), et ensuite les forces dominantes pré-choc énergétique étaient plutôt désinflationnistes (en particulier du fait des effets passés de l'appréciation de l'euro et de la détente des prix des matières premières agricoles). Au sein des 4 principales économies de la zone euro, c'est l'Italie dont l'inflation augmente le moins, reflétant la baisse des prix à la pompe imposée par le gouvernement et l'amenuisement de l'effet des Jeux olympiques d'hiver.
- Dans le même temps les enquêtes de conjoncture harmonisées de la Commission européenne montrent que les anticipations d'inflation des ménages et des entreprises augmentent, et que leur moral diminue. Par ailleurs, les données dures qui arrivent sur le mois de février (consommation des ménages, production industrielle) montrent que l'activité économique en zone euro pré-choc pétrolier n'était pas en phase d'accélération et évoluait au mieux au même rythme qu'au 4ème trimestre. Ce début d'année un peu poussif n'a cependant pas d'impact sur le taux de chômage qui demeure à 6,2% à ses plus bas historiques.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



	03/04/2026	27/03/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	7 962	7 702	3,4%	-2,3%
S&P 500	6 583	6 369	3,4%	-3,8%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,34	4,43	-9	17
10 ans Allemagne	2,99	3,09	-10	14
10 ans France	3,68	3,83	-15	12
10 ans Italie	3,85	4,05	-20	30
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	86	96	-10	16
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	21	27	-6	6

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

Achevé de rédiger le mardi 7 avril 2026 par Ofi Invest Asset Management
Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie
Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste.

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA26/0800/M